

CLEDEN-POHER

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

EGLISE NOTRE-DAME (C.)

Elle comprend une nef de cinq travées irrégulières avec clocher encastré et bas-côtés, et un chœur profond accosté de deux sacristies et terminé par un chevet plat ; des arcs diaphragmes existent sur les bas-côtés entre les troisième et quatrième travées.

Sur la façade ouest, les portes jumelées sont encadrées d'un portail gothique dont les pinacles sont très développés et reposent, comme à Brasparts, sur des pilastres. Tous ces caractères indiquent le milieu du XVI^e siècle. L'inscription lisible sur la sablière sud de la deuxième travée - "F.F.PAR LORDRE DE Me JEAN LE GLEOV LAN:1741" - indique une réfection de la charpente.

La date de 1689 sur le contrefort nord-est du chevet indique un agrandissement qui est confirmé par l'inscription suivante lisible sur l'un des piliers du côté sud : "HAEC ECCLESIA/PRIVS RESTAVRATA / ET AVCTA DEDICATA SEV/CONSECRATA FVIT VNA CVM/MAIORI ALTARI ET ALTARIBVS/SANCTI SPIRITVS ET SANCTI ROSARII / AB ILLVSTRISSIMO ECCLESIAE/ - PRINCIPE FRANCISCO DE/COETLOGON EPISCOPO ET/COMITE CORNVBIENSI DIE / PRIMA MAII 1694".

Clocher à deux galeries classiques ; à la base de la flèche octogonale, gables ajourés sommés d'un mascarón. Au flanc nord, tourelle d'escalier reliée à la première galerie par une passerelle. La flèche, foudroyée en 1907 a été reconstruite en 1908.

Porche latéral avec charpente lambrissée en berceau, au nord. L'arcade extérieure, surmontée d'une accolade à crochets et fleur de lys servant de console, a ses deux voussures garnies de sculptures pittoresques à la manière de celles des sablières. On peut noter, entre autres, du côté extérieur, un homme nu, un bélier, un ange côtoyant un porc, puis un lion héraldique et des pommes de pin, et, du côté intérieur, saint Michel terrassant le dragon, saint Jean-Baptiste, un ange à la trompette qui voisine avec une chauve-souris. La porte d'accès au bas-côté nord est surmontée d'une accolade à crochets et pinacles encastrés. De part et d'autre, une niche, aujourd'hui vide, sur console à mascarón. Les voussures s'appuient sur de petits chapiteaux feuillagés. Dans la charpente, deux entrants, autrefois peints.

Sacristies couvertes de toitures à quatre pans galbés.

Le vaisseau, du type à nef obscure est lambrissé en berceau. Les grandes arcades en tiers-point pénètrent directement dans des piliers octogonaux et cylindriques.

L'église a été classée le 20 janvier 1983. La toiture est en cours de restauration, de même que le remplage de pierre de la fenêtre d'axe.

Mobilier :

Maître-autel de style néo-gothique, vers 1880. Dans le retable ont été incorporés trois panneaux en haut relief polychrome du XVI^e siècle (Montée au Calvaire, Crucifixion, Mise au tombeau), dont on retrouve le carton à Confort-Berhet (Côtes-du-Nord). Dans le coffre de l'autel, trois panneaux du XVI^e siècle (Adoration des Mages, Nativité et Circoncision). Enfin, dans le lambris du chevet, huit autres panneaux du XVII^e siècle relatifs aux sept sacrements et à la lecture de la Loi. Panneaux tous classés.

Autel du Rosaire avec retable à deux colonnes lisses et entablement cintré, fin du XVIII^e siècle (C.). Il porte une inscription sur le cadre ovale : "MARIAE VIRGINI MATRI DEI ET REGINAE S.S ROSARII SACRUM." En 1856, le recteur Creyou y lisait sur une base de colonne l'inscription "CET AUTEL A ETE FONDE LE 18 8bre 1694 PAR ROSALIE DU PERRIER DAME DE LA VILLEMORELLE." Groupe traditionnel du Rosaire en bas relief, entouré des quinze médaillons. Sur l'entablement, statues en bois polychrome : saint Yves, saint Jean Ev. (niche), sainte Barbe.

Autel du Saint-Esprit avec retable identique à celui du Rosaire : Pentecôte en bas relief polychrome et, sur l'entablement, trois statues en bois polychrome : saint en turban (Nicodème ?), sainte non identifiée et saint Michel terrassant le dragon.

Contre des piliers, dans la troisième travée, deux petits retables à deux colonnes corinthiennes et fronton brisé, XVIII^e siècle ; dans leurs niches, statues en bois polychrome de saint Laurent (C.), côté nord, et de saint Pierre (C.), côté sud, XVIII^e siècle.

Chaire à prêcher du XVIII^e siècle, cuve galbée à panneaux sculptés et abat-voix plat à volutes (C.) - Deux confessionnaux du XVIII^e siècle, panneau de porte ajouré et demi-dôme (C.) - Deux bancs de chœur en bois peint, dossier à panneaux moulurés (C.) ; l'un a été coupé en deux - Stalles complètes du XIX^e siècle, encore en place dans le chœur - Grille de chœur, elle porte, en lettres de fer forgé, "BASTIEN BOUDIN MAIR Y LAIZET", côté nord, et "M T H C L D RIOU RECTEUR", côté sud (1790-1791 ?).

Statues - en kersanton : Vierge Mère, au portail ouest, avec l'inscription : "M. G. FALCHIER. Rr. 1649" ; - en bois polychrome, outre celles des retables : Vierge à l'Enfant couronnée dite Notre Dame de Cléden, fin XIV^e siècle (C.), Christ en croix, XVII^e siècle, saint François d'Assise (autrefois dans le porche nord).

Dans les fonts baptismaux, Baptême du Christ, bas-relief polychrome du XVII^e siècle.

Peintures des lambris : Le lambris en berceau de la nef porte des peintures datées par une inscription peinte dans le chœur : "FAIT FAIRE PAR NOBLE ET DISCRET /Mire JEAN LE GLEAU LICENCIE EN DROIT/RECTEUR DE CLEDEN-POHER. 1750" Scènes (restaurées en 1992-1993) : Visitation, Adoration des bergers, Assomption, Annonciation, Vierge à l'Enfant vêtue du manteau fleurdelisé, avec saint Pierre aux clefs en face, enfin, dans le chœur, Couronnement de la Vierge, entre le groupe de Marie et Joseph d'un côté et celui d'Anne et Joachim de l'autre. Les panneaux de saint Jean au calice et d'un saint pape à la croix triple, signalés par J.-M. Abgrall en 1905, ont disparu, sans doute en 1907 lors de l'écroulement du clocher sur l'église. Sur le lambris du bas-côté sud, anges dans les nuages. Au lambris de la sacristie, groupe de la Crucifixion devant les murs de Jérusalem, signé "HERBAULT / PINXIT 1750", et anges dans les nuages.

Vitrail de la fenêtre d'axe : scènes de l'Evangile dans les six lancettes, atelier Hucher et fils, Le Mans.

Orfèvrerie : calice et patène en argent (C.) ; inscription : "P.N. DAME. DV. MVR. 1647. M. G. FALCHIER. Rr" sur le calice. - Baiser de paix, cuivre doré ; sous la représentation de la Vierge, inscription : "L'ASSOMPTION. DE. LA. Ste. VIERGE/PATRONNE DE LA PAROISSE DE CLEDEN/1700".

Cloches : cloche de 1908, fondue par Amédée Bollée, du Mans. - Cloches portant la date de 1931. - Cloche ancienne, portant l'inscription : "IHS. MARIA. 1645". - Les deux cloches anciennes classées en 1914 ont disparu ; elles portaient des inscriptions : "MENTEM SANCTAM ET SPONTANEAM IN HONOREM DEI PATRIAE LIBERACIONEM IACOBVS VADENSIS ME FECIT. MDXIX", sur l'une, et "JESUS MARIE/VENERABLE ET DISCRET MESSIRE IEAN LE GLEAU LICENCIE EN DROIT RECTEUR DE CLEDEN POHER EVECHE DE CORNOUAILLE", sur l'autre. D'après le journal paroissial de l'année 1930, la cloche de Jean Le Gléau (milieu du XVIII^e siècle) était fêlée ; elle a donc été refondue en 1931.

La chasuble, la dalmatique et la tunique du XVIII^e siècle (Inventaire du canton de Carhaix, fig.182.183) ont été détruites par ignorance de leur valeur en 1968.

* Dans le placître (site classé), au coin nord-est, ossuaire encore gothique mais avec des détails Renaissance, XVI^e siècle (C.). Charpente ancienne avec entrain engoulé, sans lambris. Retable du XVII^e siècle encadrant la fenêtre du pignon ; dans les niches latérales, statues en bois polychrome d'un Apôtre et d'un saint évêque non identifiés. Ce mobilier est aujourd'hui démonté, dans l'attente de la restauration complète de l'ossuaire.

Calvaire daté 1575, granite (C.). Il fut bâti grâce à la générosité de Gilles de Kerampuil, chanoine de Saint-Trémeur et recteur de Cléden-Poher, décédé à Rennes le 29 septembre 1578 alors qu'il venait d'être nommé à l'évêché de Vannes. Il a été pourvu d'une porte et de vitraux (atelier J.P. Le Bihan, 1988). Les trois croix à fûts écotés et les groupes sculptés sont en kersanton. Au revers du Christ en croix, groupe du Père Eternel soutenant son Fils mort. La plate-forme porte les groupes suivants : côté ouest, Notre Dame de Pitié entre saint Jean et la Madeleine ; - côté nord, groupe de la Flagellation et cavalier dont le piédestal porte la date de 1575 et l'inscription " N. PEZRON / LORS F." ; - côté est, Portement de croix ; - côté sud, second cavalier sur son piédestal.

Hors de l'enclos, route de Saint-Hernin, fontaine sans intérêt architectural, niche sans statue.

CHAPELLE NOTRE-DAME DU MUR

Dite Notre-Dame du Moustoir au rôle des décimes.

Edifice de plan rectangulaire terminé par un chevet à trois pans. Le pignon ouest, en pierres de taille, remonte sans doute au début du XVII^e siècle ; le clocheton à dôme surmonté d'un lanternon est inspiré du clocher de la chapelle du Crann en Spézet; le portail ouest est sobre, entouré seulement de pilastres à cannelures et chapiteaux ioniques. Le haut de la nef et le chevet, en schiste, sont du XVIII^e siècle, sans doute de 1749, comme la sacristie qui porte cette date. Charpente aujourd'hui apparente.

Une enceinte de terre entoure cette chapelle (camp retranché ou enclos sacré, voir le B.S.A.F. 1979, p.489).

Mobilier :

Autel en tombeau droit, bois peint, en mauvais état ; retable à deux colonnes torsées avec niche centrale et entablement cintré, de la fin du XVII^e siècle. Dans un cartouche, au sommet, Christ Sauveur du monde, haut-

relief en bois polychrome. L'autel aujourd'hui n'a plus de boiseries ; le panneau de devant, encore en bon état, a été entreposé dans la sacristie.

Statues anciennes en bois polychrome : Vierge à l'Enfant debout sur le croissant de lune, XVII^e siècle (niche du retable), saint Gildas, saint Yves, ces dernières d'identification douteuse.

Table de communion à balustres.

A noter : pas de croix de granite sur le placitre, ni de fontaine, proche ou lointaine, vouée à Notre Dame du Mur.

CHAPELLE SAINTE-ANNE

Au manoir de Pratulo. Edifice de plan rectangulaire avec chevet à pans coupés et clocheton à dôme. Un entrant engoulé.

Mobilier :

Statues anciennes, en bois polychrome, aujourd'hui mises en lieu sûr : saint Nicolas et une sainte sans attributs (dite sainte Suzanne).

CHAPELLE DETRUITE

- Chapelle Saint-Roch, au-dessus de la vallée de l'Hyères face au Moulin-du-Roi. Mentionnée dans le rôle des décimes et dans l'enquête de l'An XII, tombée en ruines vers 1930.

BIBL - B.D.H.A. 1905 : Notice - J.M. Abgrall : L'église de Cléden-Poher (B.S.A.F. 1895) - Inventaire Général Bretagne : Canton de Carhaix-Plouguer (1969)

Extrait de :

Couffon, René, Le Bars, Alfred, *Diocèse de Quimper et Léon, nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, Association diocésaine, 1988. - 551 p.: ill.; 28 cm.

ISBN 978-2-950330-90-1.